

HOMÉLIE
DIMANCHE 24 MAI 2015
PENTECÔTE (B)



Claude Ritchie, prêtre

Le récit que nous avons en *Actes 2* n'est pas d'abord la description d'un événement du passé. Ce n'est pas vraiment un reportage portant sur un fait merveilleux.

Il nous faudrait plutôt comprendre ce texte comme un programme, comme un projet, comme l'énoncé de la mission de l'Église qui découle de la puissance de la Résurrection du Christ. C'est l'Esprit du Ressuscité qui est à l'œuvre.

Un Esprit qui bouscule comme un vent violent. Qu'est-ce que ça fait un vent violent ? : ça arrache les toitures... Quand l'Église s'emmure, l'Esprit la « violente » pour qu'elle sorte de ses enfermements.

Le vent violent, ça déracine... Quand l'Église s'enlise et devient immobile, l'Esprit la secoue et la désinstalle de ses certitudes et de ses habitudes afin qu'elle s'implante et soit recréée ailleurs et différemment.

L'Esprit est comme un feu qui rend le cœur brûlant et passionné pour le Christ vivant et pour l'humanité.

L'Esprit est comme un langage compréhensible qui traduit dans la langue de chacun et dans la langue d'aujourd'hui la foi au Christ et la Bonne Nouvelle.

On dit de la Pentecôte que c'est la naissance de l'Église. Notre Église reçoit toujours de Dieu et du Seigneur Jésus cet Esprit qui est vent, feu et langage en vue du témoignage.

En cette fête pascale de la Pentecôte, nous nous rappelons qu'il y a ce don de l'Esprit que Dieu fait à son Église. Nous pouvons croire que nous est encore envoyé cet Esprit de vérité qui nous guide, ce Défenseur d'auprès du Père, que Jésus nous promet.

